

AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL**
GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Alcool Conso Science: Quésaco ?

Pr Mickael Naassila, Président de la Société Française d'Alcoologie
Coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL**
GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Merci à Marie-Ange Testelin !



Pr Mickael Naassila, Président de la Société Française d'Alcoologie
Coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

« Améliorer les connaissances scientifiques des professionnels et débanaliser l'usage d'alcool »

XX



Véronique Mafféo

Article du journal LE FIGARO du lundi 10 décembre 2019

"Dry January" : la réalité et les arbitres du bon goût



Pr Amine Benyamina,
psychiatre addictologue



Pr Mickael Naassila,
neurobiologiste



Dr Bernard Basset,
médecin spécialiste en
santé publique

Fonds Addict'AIDE
Professeur Michel Reynaud



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS
Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.



GOUVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**l'Assurance
Maladie**

Agir ensemble, protéger chacun

partenaires



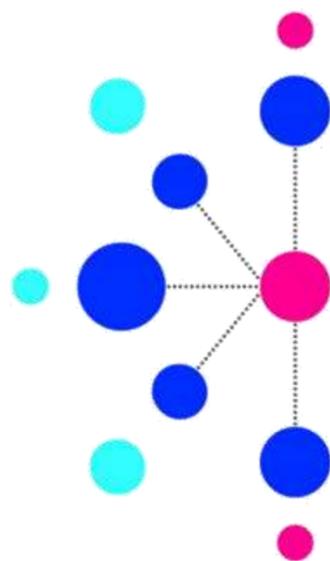
France
Patients
Experts
Addictions



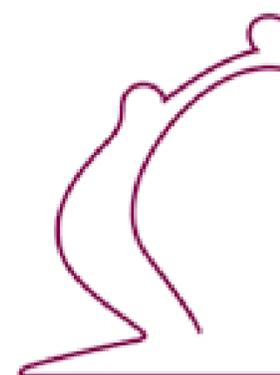
NACRE

Nutrition
And
Cancer
Research

« Mobilisation de la société civile »
dans le cadre du fonds de lutte contre les addictions



**Santé
publique**
France



**INSTITUT
NATIONAL
DU CANCER**



RÉseaU National de Recherche en Alcoologie

REUNIRA

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Les chiffres



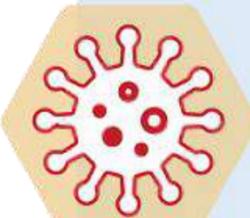
Consommation et repères

- 11.7 litres éthanol pur par an en 2017 (>130 bouteilles de vin)
- 1/10 consommateurs quotidiens (4/10 API dans l'année)
- **10% consomment 58% de l'alcool disponible**
- 2017: ≤2verres par jour, pas tous les jours et ≤10verres par semaine
- 22% dépassent les repères en 2021
- Environ 10% Troubles dus à l'usage d'alcool (cohorte CONSTANCES)



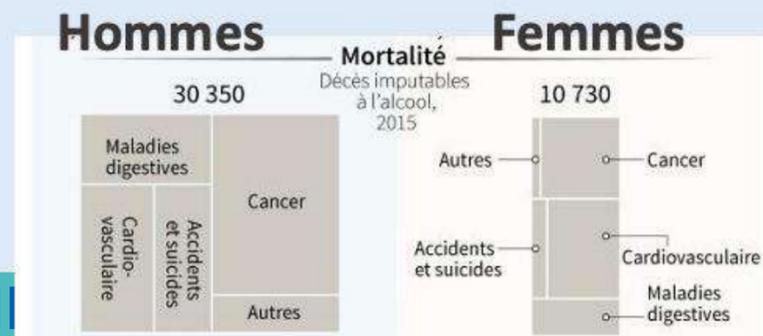
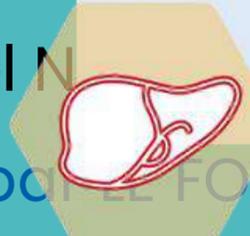
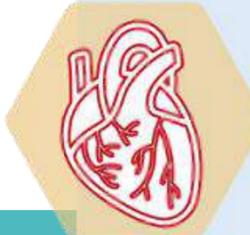
• Morbidité et hospitalisations

- >200 maladies et traumatismes
- Nombreuses pathologies même chez les personnes non dépendantes
- Une des toutes 1ères causes d'hospitalisation en France (Paille F & Reynaud M, BEH 2015)



Mortalité 41000/an en 2015

- Cancers
- Pathologies cardiovasculaires
- Pathologies digestives

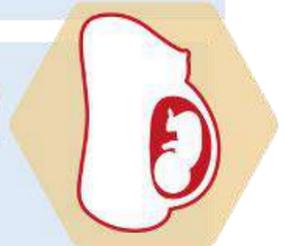


Coût social 102 Mds€

40X supérieur à ce que rapporte l'alcool



Alcoolisation foetale



- 1ère cause de handicap mental non génétique
- Conséquences médicales, sociales chez les adultes
- Sous diagnostiquée



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

L'alcool, l'alcoologie

- ✓ Du plaisir, comme les autres drogues ?
- ✓ Nombreuses et lourdes conséquences
- ✓ Banalisation mais aussi stigmatisation
- ✓ Tabou, représentations, déni...
- ✓ A dissoudre dans l'addictologie ?
- ✓ Lobbying (industrie ET politique)
- ✓ Plus de 200 pathologies, 1^{ère} cause hospitalisation MAIS pas de formation suffisante
- ✓ Désinformation, fake news, messages brouillés



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Pourquoi ce projet ?

- ✓ Manque d'implication des professionnels de santé
- ✓ ..

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Note cadrage HAS

HAS

HAUTE AUTORITÉ DE SANTÉ

RECOMMANDER LES BONNES PRATIQUES

NOTE DE
CADRAGE

Fiche points clés - Comment repérer et accompagner les consommations d'alcool ?

Validée par le Collège le 16 février 2022

Insuffisances du système sanitaire et social face à l'usage d'alcool

- Défaut de systématisation, de généralisation et de précocité de la prévention et du dépistage de l'usage d'alcool à risque
- Défaut de mobilisation des professionnels des soins primaires
- Défaut d'accès aux soins spécialisés
- Important sous diagnostic des conduites d'alcoolisation

https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2022-03/note_de_cadrage_fiche_points_cles_alcool.pdf

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS

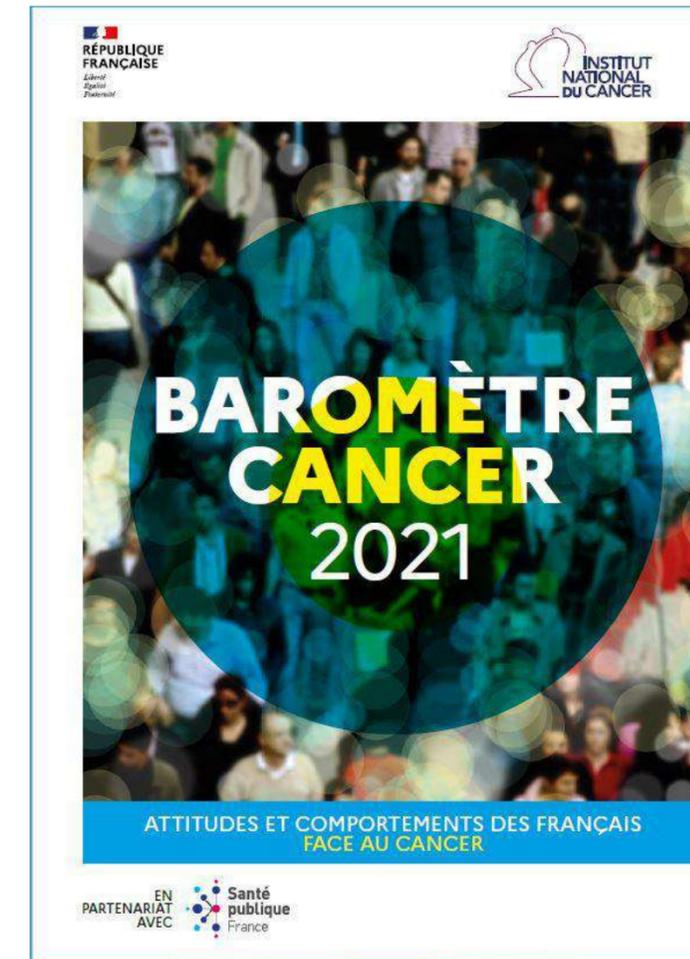


AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

On en parle ?

5,4 %

des 15-85 ans déclarent que
la question de l'alcool a été
abordée avec un professionnel
de santé **au cours**
des 12 derniers mois



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

On en parle ?

Rehm et al. *BMC Family Practice* (2016) 17:130
DOI 10.1186/s12875-016-0529-5

BMC Family Practice

RESEARCH ARTICLE

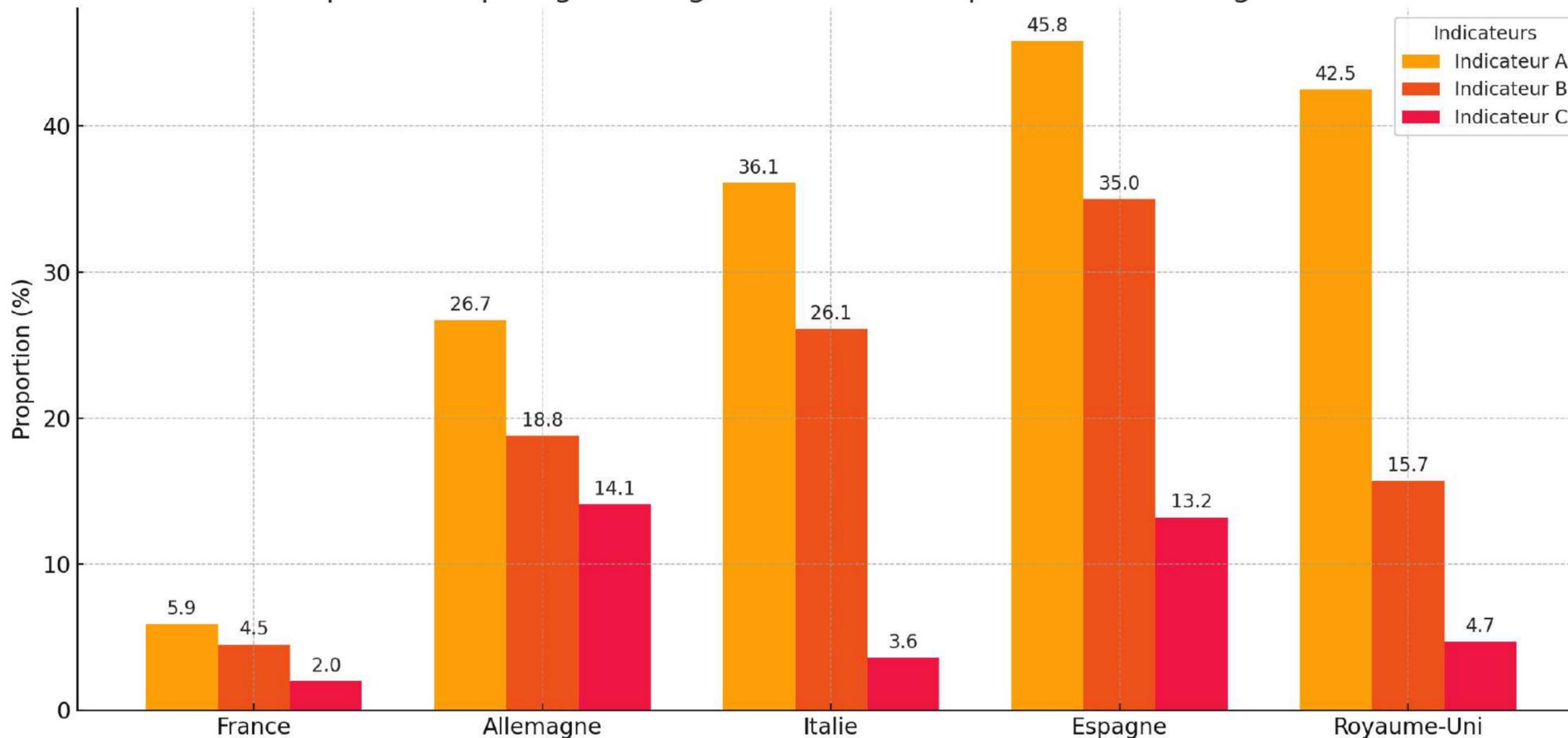
Open Access



The role of alcohol in the management of hypertension in patients in European primary health care practices – a survey in the largest European Union countries

Jürgen Rehm^{1,2,3,4,5,6}, Jose Angel Arbesu Prieto^{7,8}, Markus Beier⁹, Didier Duhot^{10,11,12}, Alessandro Rossi¹³, Bernd Schulte¹⁴, José Zarco^{15,16,17}, Henri-Jean Aubin^{18,19}, Michael Bachmann²⁰, Carsten Grimm^{21,22}, Ludwig Kraus^{23,24}, Jakob Manthey^{5,31*}, Emanuele Scafato^{25,26,27} and Antoni Gual^{28,29,30}

Pratiques de dépistage et de gestion de l'alcool par les médecins généralistes



% de généralistes repérant (alcool) $\geq 70\%$ des patients hypertendus

Et parmi eux, le % prenant en charge la conso à risque

Et parmi eux, le % prenant en charge la dépendance

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Pourquoi ce projet ?

- ✓ Manque d'implication des professionnels de santé (repérage, prévention, treatment gap)
- ✓ Manque de formation de compétence
- ✓ ...

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE
COMMUNICATION BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Résultats enquête SFA-ELSA France- Addictions France – COPAAH Auto-évaluation connaissances & compétences alcool – Besoins en formations



Naouras Bouajila
Chargée mission scientifique ACS

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS

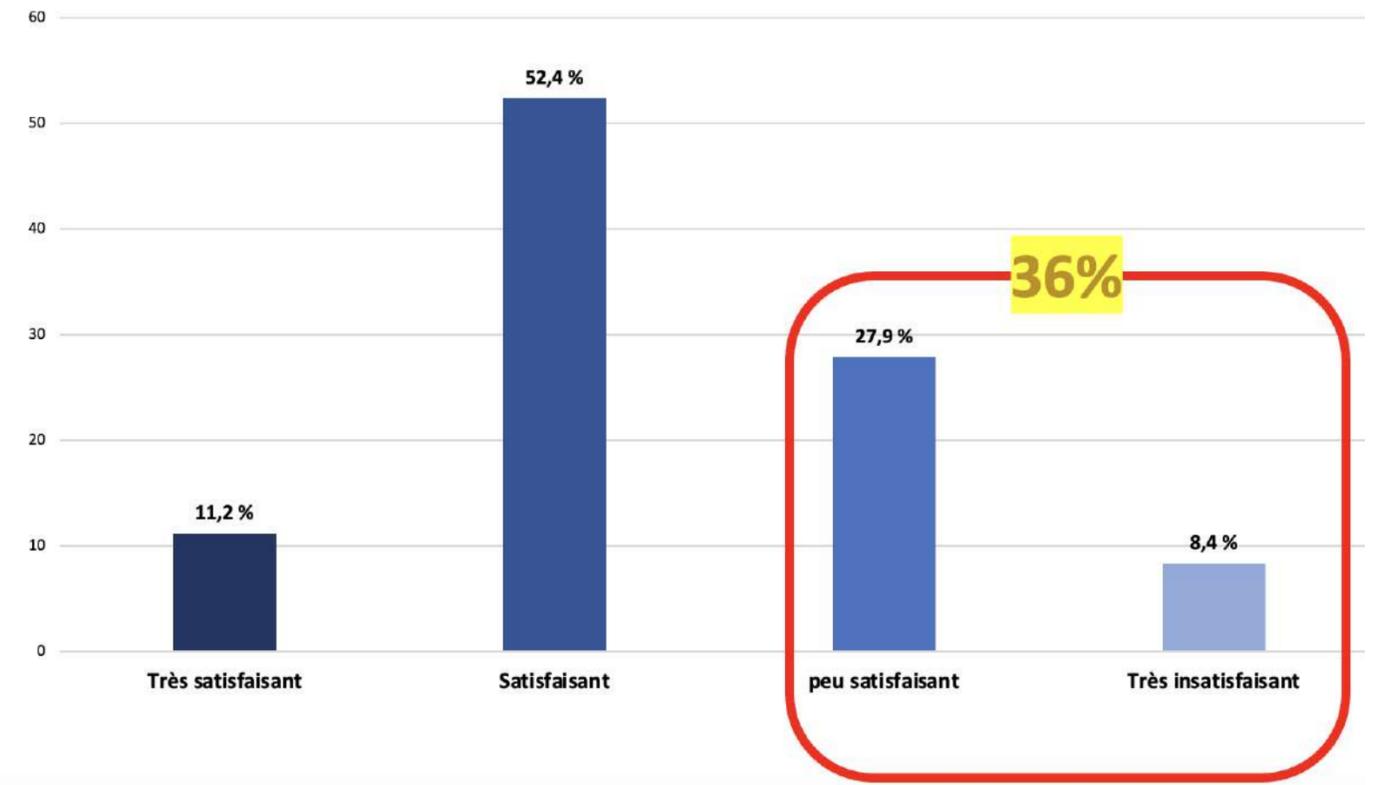


AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Auto-évaluation de l'état de **CONNAISSANCES** en Alcoologie



Evaluation du niveau de **COMPÉTENCE** en Alcoologie



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

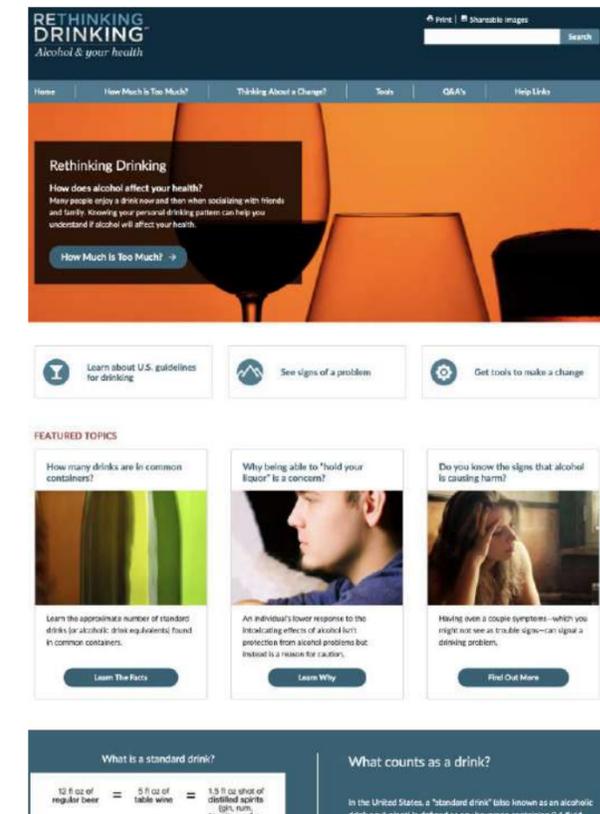
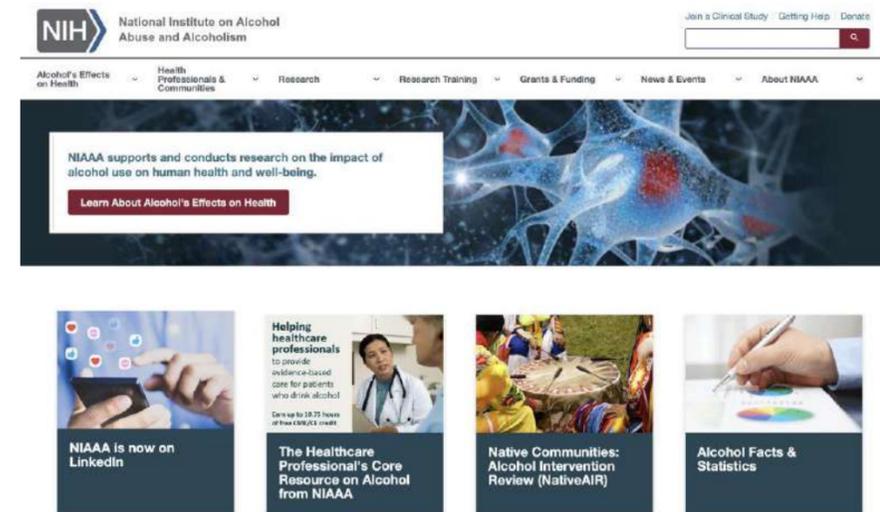
Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Pourquoi ce projet ?

- ✓ Manque d'implication des professionnels de santé (repérage, prévention, treatment gap)
- ✓ Manque de formation de compétence
- ✓ Pas de site/plateforme de ressources scientifiques
- ✓ ...



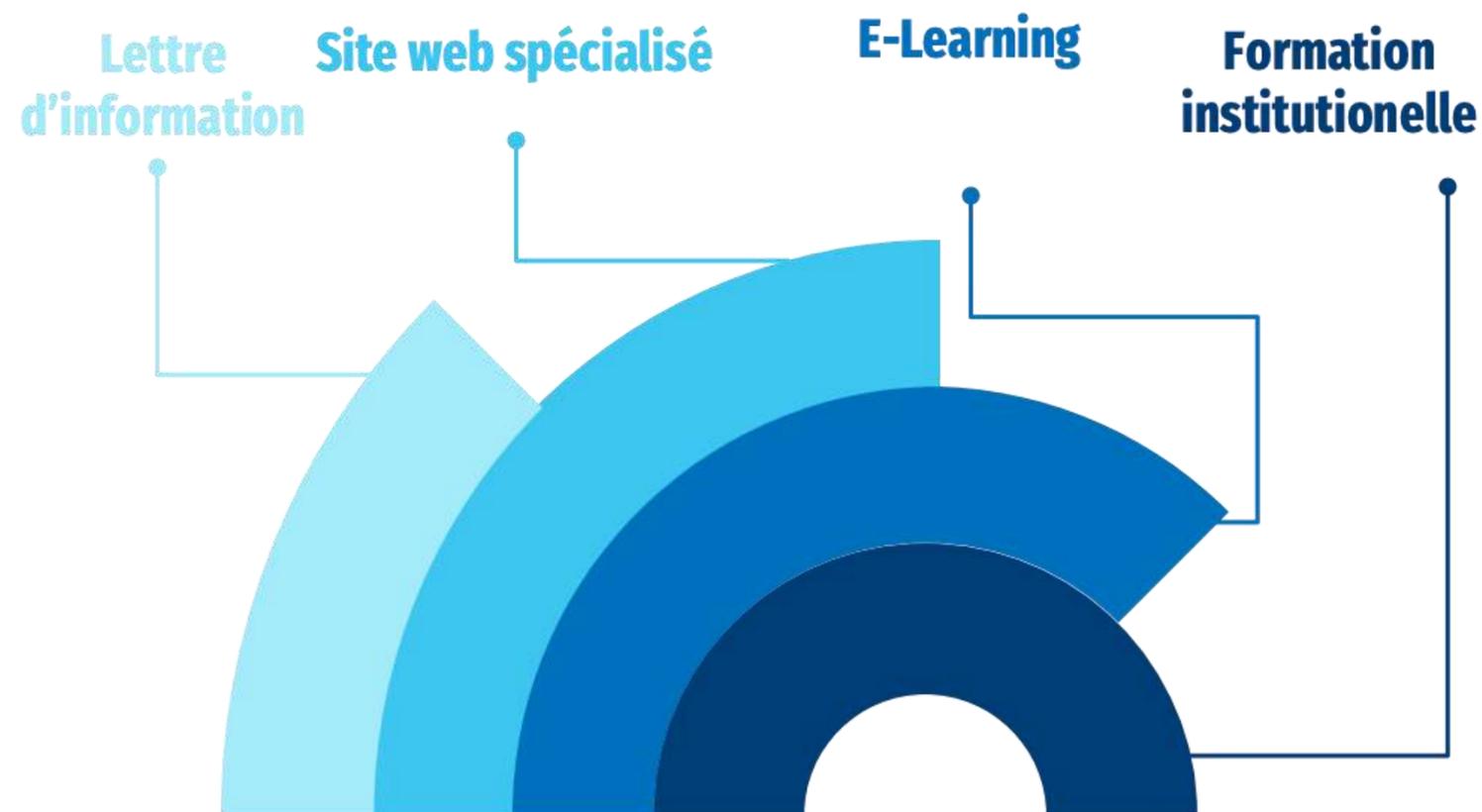
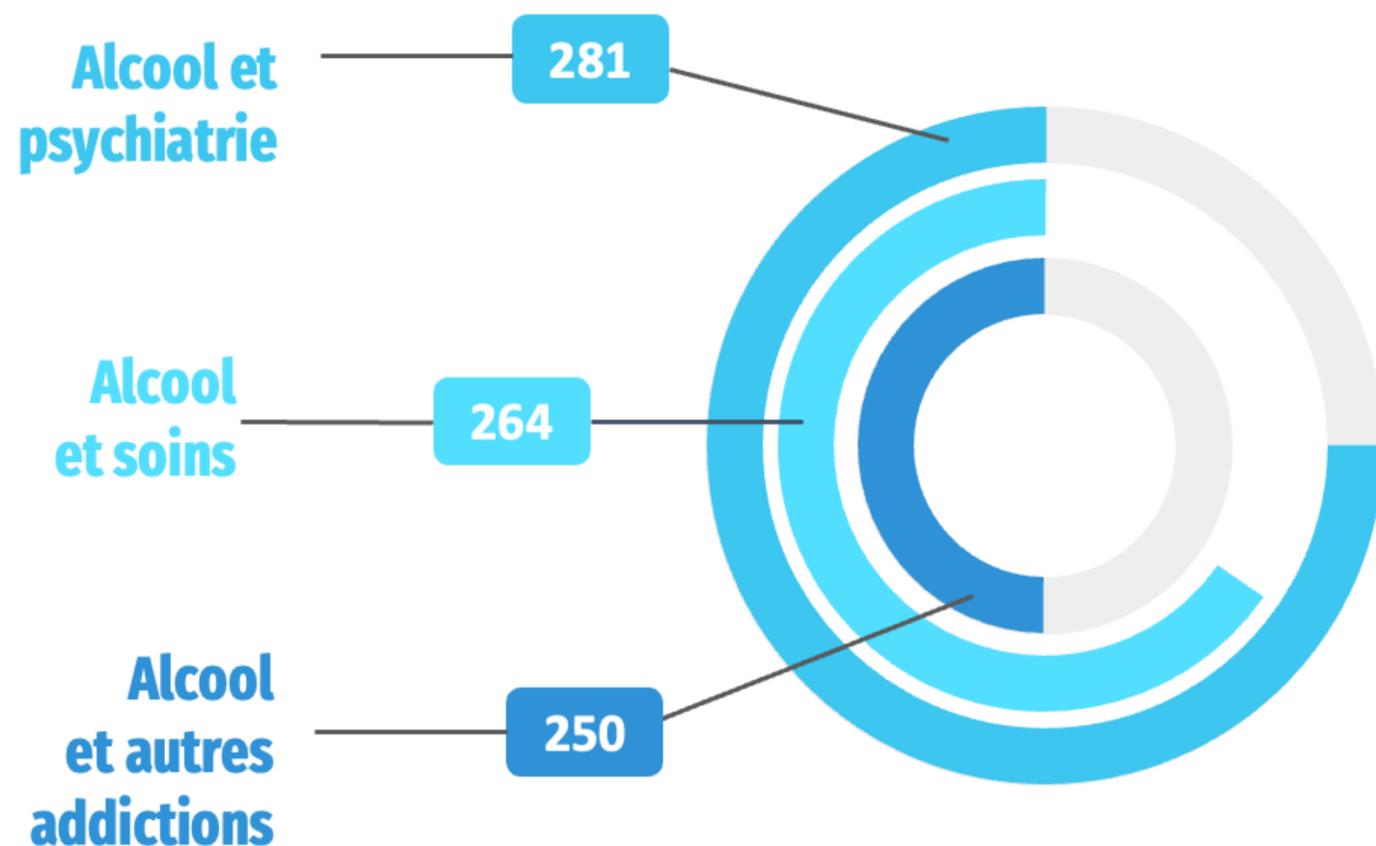
Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Les demandes (notre enquête, suite...)



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Pourquoi ce projet ?

- ✓ Manque d'implication des professionnels de santé (repérage, prévention, treatment gap)
- ✓ Manque de formation de compétence
- ✓ Pas de site/plateforme de ressources scientifiques
- ✓ Arguments scientifiques pour une communication tout au long de l'année... et pendant les moments forts comme le Défi de Janvier...



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

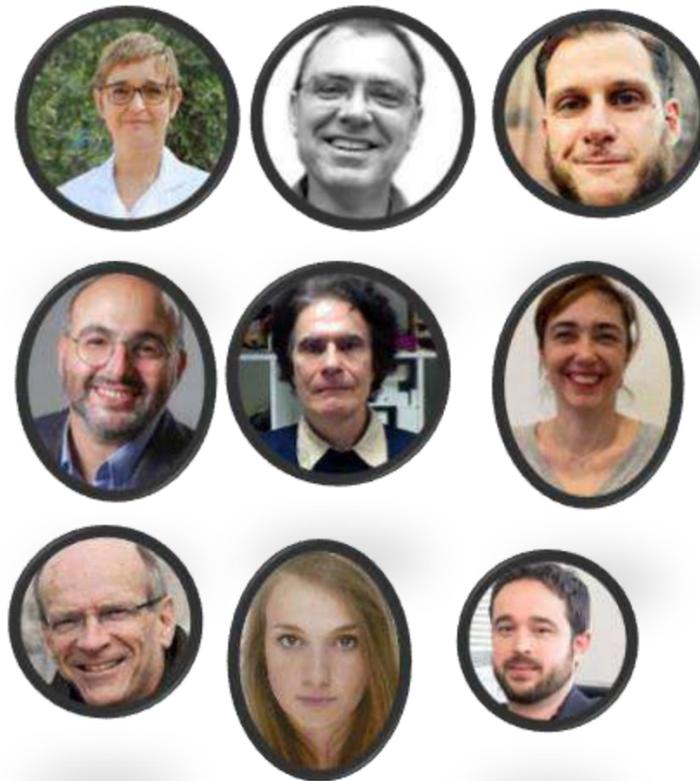
Les travailleurs... des bénévoles



Naouras Bouajila



Christelle Cros



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.



**OBJECTIF
SPÉCIFIQUE 1
ET ACTIONS**
ANALYSE
BIBLIOGRAPHIQUE

**OBJECTIF
SPÉCIFIQUE 2
ET ACTIONS**
RÉALISATION DE
SUPPORTS
À DES FINS
D'ENSEIGNEMENT

**OBJECTIF
SPÉCIFIQUE 3
ET ACTIONS**
À DESTINATION
DES PROFESSION-
NELS DE SANTÉ

**OBJECTIF
SPÉCIFIQUE 4
ET ACTIONS**
ÉVALUATION
DES ACTIONS
À DIFFÉRENTS
NIVEAUX

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.



**OBJECTIF
SPÉCIFIQUE 1
ET ACTIONS**
ANALYSE
BIBLIOGRAPHIQUE

**OBJECTIF
SPÉCIFIQUE 2
ET ACTIONS**
RÉALISATION DE
SUPPORTS
À DES FINS
D'ENSEIGNEMENT

**OBJECTIF
SPÉCIFIQUE 3
ET ACTIONS**
À DESTINATION
DES PROFESSION-
NELS DE SANTÉ

**OBJECTIF
SPÉCIFIQUE 4
ET ACTIONS**
ÉVALUATION
DES ACTIONS
À DIFFÉRENTS
NIVEAUX

Ce que dit la
science

Outils

Enquêtes,
besoins,
tests

Synergie
partenariale,
coordination
institutionnelle

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

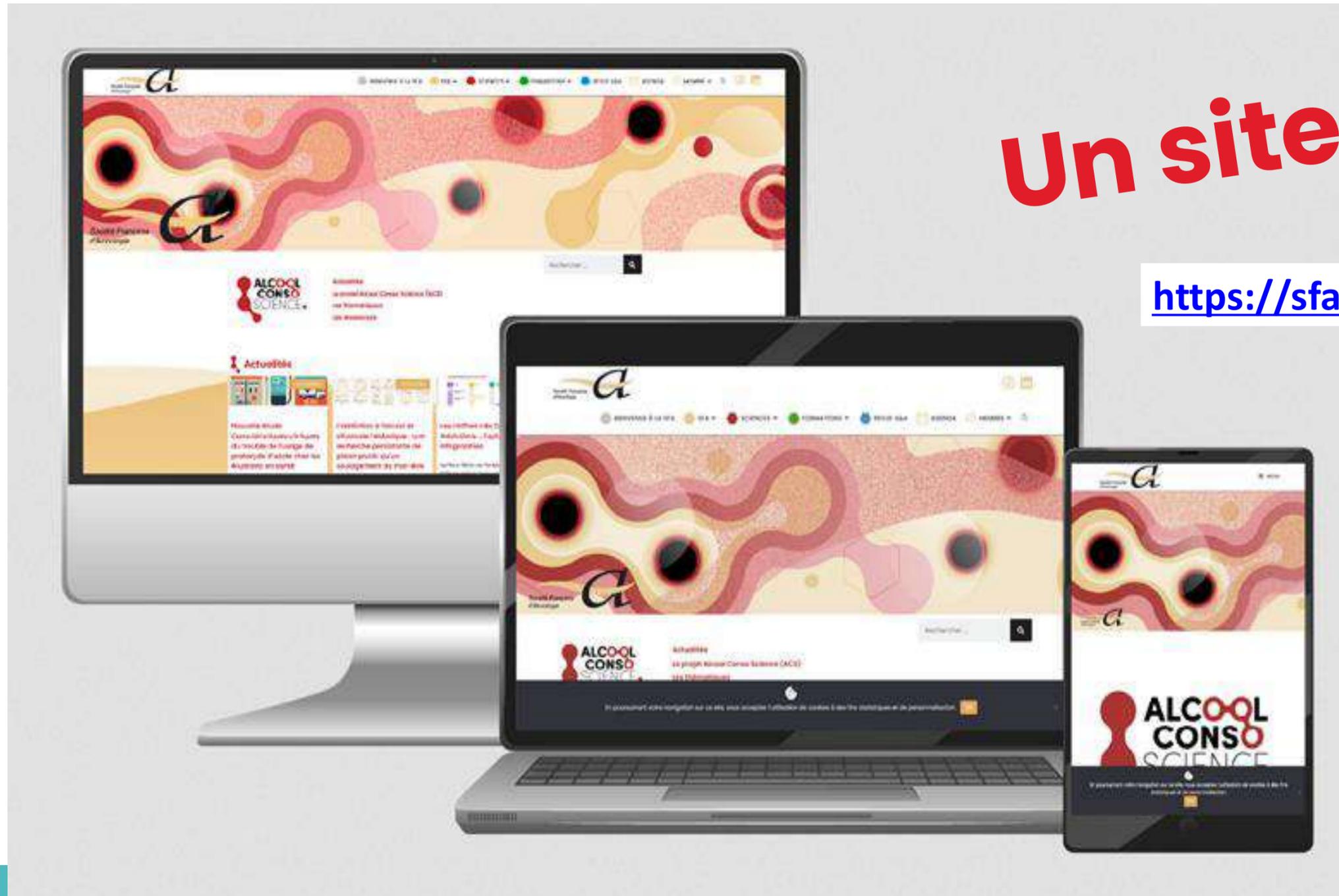
Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Un site web

<https://sfalcoologie.fr/acs-alcool-conso-science/>



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

in Recherche

Accueil Réseau Emplois Messagerie Notifications 25 Vous

Profitez d'une Page Premium gratuitement penda...

SAVE THE DATE 9H30-12H30

ALCOOL CONSO SCIENCE

Alcool Conso Science

604 abonnés

+ Créer

Voir en tant que membre

Tableau de bord

Posts de la page

Statistiques

Fil d'actualité

Activité 78

Posts de la page

Gérez le contenu organique et payant de votre page

Publications Publicités de la page

Commencer un post

Médias Sondage Rédiger un article

Obtenez jusqu'à 88 000 impressions en plus en boostant ce post. **Booster**

Par Inès Vanbergie • 28/05/2025

Alcool Conso Science
604 abonnés
5 j • Modifié •

M[SÉRIE N°7] Fêter ses 18 ans, oui. Forcer à boire, non. Ne pas inciter à boire, ne pas boire. ... plus

IL EST RECOMMANDÉ

L'essentiel des posts

M[SÉRIE N°7] Fêter ses 18 ans, oui. Forcer à boire, non. Ne...
59 réactions • 2 commentaires

Obtenez jusqu'à 88 000 impressions en plus. **Booster**

Les plus republiés

[SÉRIE N°3] Le saviez-vous ? Le risque de #cancer du sein...
113 réactions • 2 commentaires

Obtenez jusqu'à 88 000 impressions en plus. **Booster**

Le plus de réactions

Une communication

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.



Peut-on vraiment prévenir les arrêts cardiaques avec du champagne ou du vin blanc ? retour sur une étude aux résultats trompeurs

Publié: 3 juin 2025, 00:03 CEST

Une communication
Riposte anti-fake
news

Trineso/Shutterstock

- Copy link
- Partager par e-mail
- X (anciennement Twitter)
- Bluesky
- Facebook
- LinkedIn
- WhatsApp

Une étude prétend que consommer du champagne ou encore utiliser son ordinateur réduirait le risque d'arrêt cardiaque soudain. Mais elle présente des biais méthodologiques majeurs ! Ses soi-disants résultats ne doivent donc pas être pris en compte.

Il y a études scientifiques qui font sourire, d'autres qui interrogent, et certaines qui, bien qu'habillées du vernis de la rigueur, diffusent des conclusions aussi

Auteur



Mickael Naassila
Professeur de physiologie, Directeur du Groupe de Recherche sur l'Alcool & les Pharmacodépendances GRAP - INSERM UMR 1247, Université de Picardie Jules Verne (UPJV)

Déclaration d'intérêts

Mickael Naassila est Président de la Société Française

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

**Une communication
Des arguments pour le
Défi de Janvier**

 Le Monde.fr

Dry January : « Faire une pause dans sa consommation d'alcool permet de gagner du capital santé »

Alors que débute le « Défi de janvier », encourageant à arrêter l'alcool pendant un mois, le spécialiste en addictologie Mickael Naassila...

1 janv. 2023  europe1.fr

Alcool : «Sur le long terme, même une consommation faible peut avoir un impact sur la santé», alerte Mickael Naassila

Alcool : «Sur le long terme, même une consommation faible peut avoir un impact sur la santé», alerte Mickael Naassila ... Mickael Naassila,...

3 janv. 2023

 France Info

Dry January : "Toute consommation d'alcool comporte un risque pour la santé", rappelle Mickaël Naassila, président de la société française d'alcoologie

Le Dry January consiste à s'abstenir pendant un mois de boire de l'alcool. Mickaël Naassila, directeur de recherche sur l'alcool à...

10 janv. 2025

 BFMTV

"Une maladie chronique et grave": Les Français ont-ils un problème avec l'alcool?

Selon une étude récente de l'Office français des drogues et des toxicomanies, chaque Français consomme en moyenne 10 litres d'alcool pur...

3 janv. 2025

 Alternative Santé

Alcool et santé : faire le point sur sa consommation

Fervent défenseur du fameux Dry January le chercheur sur l'addiction à l'alcool Mickael Naassila pointe le rôle des lobbys dans la...

1 janv. 2025



 Madame Figaro

Dry January : «Quand on arrête de boire, il ne faut pas se justifier», selon l'addictologue Mickael Naassila

Dry January : «Quand on arrête de boire, il ne faut pas se justifier», selon l'addictologue Mickael Naassila.

7 janv. 2025



 Sciences et Avenir

Boire ou ne pas boire ? Pourquoi le Dry January mérite votre attention

En janvier, chaque Français est invité à réfléchir à son rapport à l'alcool en s'abstenant d'en consommer pendant un mois. C'est le défi de...

2 janv. 2025



Pr Mickael

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



Société Française
d'Alcoologie

AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Des outils

La fibrillation auriculaire



Fiche



*Fiche
synthétique*



Poster



Diaporama



Publication



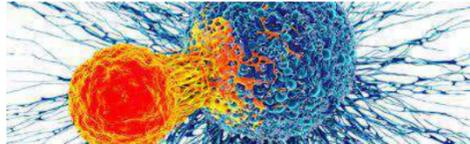
Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



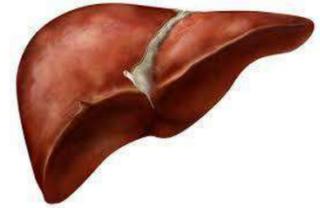
AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Des messages basés sur la science



- La consommation de boissons alcoolisées est le deuxième facteur de risque de cancer après le tabac en France
- Les boissons alcoolisées augmentent le risque de cancer quel que soit le type de boisson et pour certains cancers dès le premier verre.
- Le risque de cancer du sein augmente dès un verre par jour.
- L'alcool augmente le risque de cancer par des mécanismes directs (éthanol et acétaldéhyde carcinogènes avérés) et indirects (microbiote buccal, perturbations hormonales, carences en folates, stress oxydatif, irritations des muqueuses...)
- Des facteurs génétiques liés à la capacité à dégrader l'alcool interviennent dans l'aggravation du risque de cancer
- Le risque augmente avec la quantité totale d'alcool consommée par jour pour les cancers des voies aérodigestives supérieures -VADS (pharynx, oraux, œsophage SCC, larynx, rectum) colon, sein, foie, estomac.
- Depuis 1988, l'alcool est classé cancérigène pour l'être humain par le Centre international de recherche sur le cancer
- La consommation de boissons alcoolisées (dont le vin) n'a aucun effet protecteur sur le cancer, l'éthanol qu'il contient est carcinogène.
- Pour la prévention du cancer, il est préférable de ne pas boire d'alcool
- Toute consommation d'alcool comporte un risque pour la santé (expertise Collective Inserm)
- Même une consommation modérée d'alcool sans trouble d'usage peut accroître l'incidence et la mortalité par cancer.
- Une consommation conjointe d'alcool et de tabac démultiplie leurs effets individuels sur le risque de cancer des VADS. Toute consommation de boissons alcoolisées doit associer la recherche de facteurs associés (tabac, HPV).
- Trois angles d'action : réduire la quantité, la fréquence, et ne jamais conseiller une consommation même modérée pour les abstinentes.
- Il est recommandé, pour diminuer le risque de cancer, de limiter la quantité et la fréquence de consommation d'alcool, qui est un cancérigène reconnu/
- Les dépistages organisés sont l'occasion d'aborder la consommation d'alcool (cancer du sein).
- La poursuite de la conso d'alcool après un diagnostic de cancer est de mauvais pronostic (peut diminuer la qualité de vie, peut augmenter le risque de second cancer ou de récurrence et de mortalité)
- La réduction de la consommation d'alcool (quantité totale et fréquence) diminue le risque de cancer
- Presque 1 décès par cancer sur 10 en France, peut être attribué à la consommation d'alcool.
- Relation dose effet 1.2, 1.4 et 1.8 pour des consos de 2,5 5 et 10verres/jour respectivement pour le cancer du foie (risque augmenté dès 2,5 verres) ((NACRE)
- Les consommateurs quotidiens, même de 1 verre par jour et jusqu'à 3, sous-estiment le risque de cancer attribuable à l'alcool
- Il n'est pas recommandé d'initier une consommation d'alcool chez les non-consommateurs.

- Le risque de maladie du foie liée à l'alcool apparaît à partir d'une certaine consommation et augmente avec la quantité. Le risque de cirrhose liée à l'alcool augmente avec la quantité consommée et semble apparaître de façon significative à partir de deux à trois verres standards (20 à 30 g d'alcool) par jour.
- A consommation d'alcool identique, les femmes ont un risque plus élevé que les hommes d'évolution vers la cirrhose et de mortalité hépatique.
- L'alcool serait à l'origine d'environ 10% à 30% des carcinomes hépatocellulaires (CHC) et agirait de façon synergique avec le virus de l'hépatite C et le diabète, avec une toxicité supérieure chez les femmes.
- Au cours de la maladie du foie liée à l'alcool, le risque de CHC survient chez les cirrhotiques.
- Le dépistage semestriel par échographie chez les patients cirrhotiques, abstinentes ou non, permet d'identifier des CHC à un stade précoce et un traitement curatif, même après arrêt de la consommation d'alcool
- Au cours de la maladie du foie liée à l'alcool, le tabagisme augmente le risque de progression de la fibrose et le risque de survenue d'un carcinome hépatocellulaire.
- Donc, l'aide à l'arrêt du tabac fait partie intégrante de la prise en charge de la maladie du foie liée à l'alcool afin de diminuer le risque de progression de la fibrose et le risque de CHC en cas de cirrhose
- La consommation d'alcool et le syndrome métabolique ont un effet synergique sur l'aggravation d'une maladie du foie.
- Donc, en cas de maladie du foie liée à l'alcool associée à un syndrome métabolique, des règles hygiéno-diététiques doivent être associées à l'arrêt ou la réduction des consommations d'alcool.
- Même au stade de cirrhose ou de fibrose avancée, la maladie du foie liée à l'alcool peut être asymptomatique et donc méconnue.
- Une cirrhose du foie liée à l'alcool méconnue peut se révéler brutalement à l'occasion d'une complication sévère, voire fatale, comme une ascite, un ictère, une rupture de varices œsophagiennes, une poussée d'encéphalopathie hépatique ou un carcinome hépatocellulaire.
- Donc la recherche d'une fibrose avancée du foie est nécessaire chez tout patient présentant une consommation à risque d'alcool
- L'évaluation systématique de la consommation d'alcool pourrait permettre de dépister des maladies du foie liée à l'alcool à un stade asymptomatique et donc les prendre en charge de façon plus précoce.
- Les questions de l'AUDIT C sont un bon moyen pour évaluer la consommation déclarée d'alcool.
- L'échographie abdominale ne permet pas d'éliminer une cirrhose avec une fiabilité suffisante.
- Les tests non invasifs sont très utiles pour évaluer le risque de fibrose avancée du foie. Le Fibroscan® et les tests non invasifs biologiques sont très performants mais sont d'accès et d'interprétation plus difficiles. Le FIB-4 est d'accès facile, il a une bonne valeur prédictive négative. Tous ces tests doivent être répétés régulièrement au cours du suivi.
- La recherche d'une fibrose avancée du foie doit être réévalué dans le temps à un rythme qui pourrait être annuel
- L'arrêt de la consommation d'alcool est bénéfique chez un patient présentant une cirrhose : il permet de réduire le risque de survenue de complications, ou de revenir à une cirrhose compensée lorsque les complications sont présentes.
- L'abstinence d'alcool permet de discuter une transplantation hépatique en cas de persistance d'une cirrhose décompensée malgré l'arrêt des boissons alcoolisées.
- L'arrêt de la consommation d'alcool pourrait être bénéfique vis-à-vis de l'évolution et du risque de carcinome hépatocellulaire associé à la cirrhose.
- La mise en évidence d'une fibrose avancée du foie peut être un outil motivationnel pour réduire ou arrêter la consommation d'alcool et permet la mise en route de mesures de dépistage.



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES CONNAISSANCES ET DÉBANALISER L'USAGE D'ALCOOL GRÂCE À UNE COMMUNICATION BASÉE SUR LA SCIENCE.

Des publications

frontiers | Frontiers in Epidemiology

TYPE Systematic Review
PUBLISHED 07 November 2024
DOI: 10.3389/fepid.2024.1385064

Check for updates

OPEN ACCESS

EDITED BY
Hamid Y. Hassen,
University of Antwerp, Belgium

REVIEWED BY
Jim Zhi-Ming Mai,
National Cancer Institute (NIH), United States
Francisco Idalsoga,
Pontifical Catholic University of Chile, Chile

*CORRESPONDENCE
Naouras Bouajila
✉ nbouajila@sfalcoologie.fr

[†]These authors have contributed equally to this work

[‡]These authors shared senior authorship

RECEIVED 11 February 2024

Alcohol consumption and its association with cancer, cardiovascular, liver and brain diseases: a systematic review of Mendelian randomization studies

Naouras Bouajila^{1*}, Cloé Domenighetti^{2†}, Henri-Jean Aubin^{3†} and Mickael Naassila^{1‡}

¹Inserm Unit UMRs 1247, University of Picardie Jules Verne, Amiens, France, ²UVSQ, Univ. Paris-Sud, Inserm, Team "Exposome, Heredity, Cancer, and Health", CESP, University of Paris-Saclay, Villejuif, France, ³Department of Psychiatry and Addictology, Paul-Brousse Hospital, AP-HP, Center for Epidemiology and Population Health Research (CESP), Inserm 1018, University of Paris-Saclay, Villejuif, France

ALCOOL ET FIBRILLATION AURICULAIRE

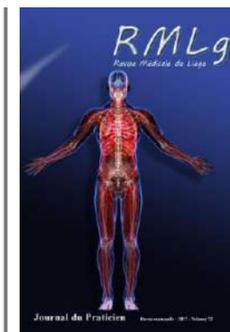
AUBIN HJ (1), BOUJILA N (2), THOMAS D (3), NAASSILA M (2)

Résumé : La fibrillation auriculaire (FA) est le trouble du rythme cardiaque le plus fréquent, avec une prévalence croissante, actuellement estimée à 3 % de la population mondiale. La consommation aiguë d'alcool (« binge drinking ») est susceptible de déclencher un épisode de FA, le plus souvent bénin, au cours ou au décours immédiat de la consommation. Les méta-analyses d'études observationnelles ont clairement montré une association significative entre un niveau élevé de consommation d'alcool et le risque de FA. Selon les études incluses dans les méta-analyses, les conclusions peuvent différer concernant l'association entre les niveaux faibles et modérés de consommation d'alcool et le risque de FA. L'association n'est pas systématiquement claire quant à partir d'un niveau de consommation d'alcool ou moins 1 verre par jour. Une forte consommation d'alcool semble augmenter le risque de complications chez les patients atteints de FA, contrairement à une consommation faible ou modérée. La nature causale de la relation entre la consommation d'alcool et la FA ne peut actuellement être ni confirmée ni infirmée, compte-tenu des résultats contradictoires des études de randomisation mendélienne publiées à ce jour. En revanche, chez des patients diagnostiqués avec une FA, la recommandation de s'abstenir d'alcool, résultant en une forte réduction de la consommation, a permis de réduire significativement les récurrences de FA.

Mots-clés : Consommation d'alcool - Fibrillation auriculaire - Randomisation mendélienne - Facteur de risque - Dose-réponse

ALCOHOL AND ATRIAL FIBRILLATION
Summary : Atrial fibrillation (AF) is the most common heart rhythm disorder, with an increasing prevalence, currently estimated at 3 % of the world population. It has long been well known, as the holiday heart syndrome, that acute alcohol consumption (binge drinking) may trigger an episode of AF, most often benign, during or immediately after consumption. Meta-analyses of observational studies have clearly shown a significant association between a high level of alcohol consumption and the risk of AF. According to the studies included in meta-analysis, the conclusions may differ regarding the association between low and moderate levels of alcohol consumption and the risk of AF. The association probably only exists from a level of consumption of at least one drink per day. Heavy alcohol consumption appears to increase the risk of complications in patients with AF, while light or moderate alcohol consumption does not. The causal nature of the relationship between alcohol consumption and AF cannot currently be confirmed or denied, given the contradictory results of Mendelian randomization studies published to date. However, in patients diagnosed with AF, the recommendation to abstain from alcohol, resulting in a strong reduction in consumption, made it possible to significantly reduce the recurrence of AF episodes.

Keywords : Alcohol use - Atrial fibrillation - Mendelian randomization - Risk factor - Dose-response



LA FIBRILLATION AURICULAIRE

La fibrillation auriculaire (ou atriale) (FA) est le trouble du rythme cardiaque le plus fréquent, avec une prévalence croissante (1), estimée en 2010 à 33,5 millions de personnes (3 % de la population mondiale) (2). Plus fréquente chez l'homme que chez la femme, sa prévalence augmente avec l'âge, atteignant plus de 10 % de la population après 85 ans (3). Compte tenu du vieillissement de la population, la prévalence et l'incidence de la FA devraient continuer d'augmenter dans les prochaines années (4).

Caractérisée par une dépolarisation anarchique très rapide de l'oreillette avec une irrégularité de la cadence des ventricules (Figure 1), la FA est un facteur de risque majeur d'événements thromboemboliques, notamment d'accidents vasculaires cérébraux (AVC) ischémiques. Environ 20 % des accidents vasculaires cérébraux ischémiques sont associés à une FA (3). L'insuffisance cardiaque est une autre complication fréquente de la FA, une complication qui multiplie par deux le risque de décès toutes causes (5).

La FA progresse habituellement d'épisodes paroxystiques espacés vers des épisodes plus fréquents, puis vers la FA persistante et la FA permanente.

LES FACTEURS DE RISQUE DE FIBRILLATION AURICULAIRE

Les facteurs de risque potentiellement modifiables de la FA comprennent l'hypertension artérielle, la maladie coronarienne, la pathologie valvulaire, l'insuffisance cardiaque, la cardiomyopathie, le diabète, l'obésité, le syndrome des apnées du sommeil, l'hypothyroïdie, la consommation excessive d'alcool, le tabagisme, la consommation de drogues illicites, et l'effort physique extrême (1, 6). Les facteurs de risque peu ou non modifiables comprennent le vieillissement, le faible indice de masse

(1) Département de Psychiatrie et d'Addictologie, Hôpital Paul Brousse (APHP), Centre de Recherche en Épidémiologie et Santé des Populations (CESP), INSERM 1018, Villejuif, France.
(2) Unité INSERM UMRs1247, Université de Picardie Jules Verne, Amiens, France.
(3) Institut de Cardiologie, Groupe hospitalier Pitié-Salpêtrière, Sorbonne Université, Paris, France.

Rev. Méd. Liège 2022; 77 - 10 - 565-570

565

Journal of Epidemiology and Population Health 72 (2024) 202772



Contents lists available at ScienceDirect
Journal of Epidemiology and Population Health

journal homepage: <https://www.journals.elsevier.com/jepih>



Original article

Needs and expectations of healthcare professionals regarding the topic of alcoholology: Results of a survey conducted in France in 2022

Naouras Bouajila^{1,2,*}, Judith Andre³, François Paille⁴, Bernard Basset⁴, Amine Benyamina⁵, Ane Sylvie⁶, Jacques Yguel⁷, Romain Sicot^{1,3}, Mickael Naassila^{1,3,1}

¹Inserm UMR 1247 - GRAP (Research Group on Alcohol and Drug Dependencies), University Health Research Center, University of Picardie Jules Verne, Chemin du Thil, 80025 Amiens, France
²Société Française d'Alcoologie, France
³Fédération Française d'Addictologie, France
⁴Association Addiction France, France
⁵AP-HP, CH Paris-Sud, Department of Addictology, Paul Brousse Hospital, Villejuif, France; INSERM U1178, F94800 Villejuif, France
⁶AP-HP, Unit of Liaison and Emergency Psychiatry and Addictology, University Hospitals Saint-Louis, Lariboisière Hospital, Paris, France

ARTICLE INFO

Article History:
Received 6 February 2024
Accepted 26 June 2024
Available online 3 August 2024

Keywords:
Healthcare professionals
Alcohol
Addictology
Survey

ABSTRACT

Context: Alcohol-related health problems represent a significant public health concern, and it is imperative for the healthcare team to accurately perceive and detect these issues to provide appropriate care. The objective of this survey was to evaluate the knowledge, practices, and educational background of healthcare professionals in the field of alcohol-related health concerns, aiming to identify their information requirements. **Methods:** This study employs a cross-sectional descriptive survey methodology, in which data were gathered through a digital questionnaire designed for healthcare professionals (including those in medical, paramedical, and medico-social professions) working in addictology services as well as other relevant services across France and its overseas departments. **Results:** A total of 611 questionnaires were deemed usable for analysis. A considerable percentage of particip-

ery insufficient, with rates of 33 % and 36 % (n = 28 %). Furthermore, certain professions reported issues, particularly support staff, pharmacists, findings suggest the need to enhance knowledge in healthcare settings and professions. Additional information varied depending on age, region,

and education in addictology, emphasizing not only the priority topics addressed but also the need to suit the age, professional category,

use for text and data mining, AI training, and similar technologies.

alcoologie
addictologie

2024

LA REVUE

T44 N1



Mise au point

Alcool et développement : Actualisation des connaissances sur les faibles niveaux de consommation et la consommation pré-conceptionnelle des deux parents

Naassila Mickael^{1,*}

1. Université de Picardie Jules Verne, Unité INSERM UMRs1247, Groupe de Recherche sur l'Alcool & les Pharmacodépendances
- * Correspondance : Pr Mickael Naassila, Université de Picardie Jules Verne, Centre Universitaire de recherche en Santé, Chemin du Thil, 80025, Amiens cedex 1, France. mickael.naassila@inserm.fr; tél 03 22 82 76 72

Résumé : Même si ne pas consommer d'alcool pendant la grossesse est maintenant bien ancré dans les campagnes de prévention et dans le grand public, il est important de s'intéresser aux effets des faibles niveaux de consommation. Quelques données sont maintenant disponibles à ce sujet et cette question est souvent posée par les mamans inquiètes d'une consommation notamment à une période où elles n'avaient pas encore connaissance de leur grossesse. Il existe aussi un contexte où des études suggèrent la possibilité d'une transmission intergénérationnelle, voire transgénérationnelle des modifications épigénétiques induites par la consommation d'alcool, et ceci même pour une consommation avant la conception (fécondation) et même pour une consommation d'alcool du père, qui semble elle aussi impliquée. Cette minisynthèse ne vise pas à faire un état des lieux exhaustif mais juste à introduire ces nouvelles questions et problématiques afin de s'interroger sur la communication future à ce sujet.



larevuedupraticien

Actualités | Vient de paraître | Tests | Culture | Q

Consommation d'alcool et hypertension artérielle

Mickael Naassila¹, Naouras Bouajila², Daniel Thomas³, Henri-Jean Aubin³ Affiliations et déclarations d'intérêt

La Revue du Praticien | Publié le 22 Juin 2023 | 73(6):661-8

En favori | Partager | Imprimer | Télécharger

Vient de paraître | Mises au point | Consommation d'alcool et hypertension artérielle

L'impact de la consommation d'alcool sur la pression artérielle semble sous-estimé dans la population générale et par les professionnels de santé. Pourtant, de nombreuses études ont démontré l'augmentation de la pression artérielle, dose-dépendante, même avec des niveaux de consommation standards. Le « binge drinking » a un impact particulièrement important. L'hypertension artérielle due à l'alcool est réversible après diminution de la consommation.

Dans cet article

- Association prouvée entre alcool et HTA
- Réduire la consommation d'alcool diminue la pression artérielle
- Études de randomisation

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS

AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Des N° spéciaux Revue A&A



ACCUEIL

QUI SOMMES-NOUS ? ▾

SCIENCES ▾

FORMATIONS ▾

REVUE A&A

AGENDA

MEMBRE ▾



Numéro spécial Le syndrome de Korsakoff (2025)

+ Téléchargez ici [le Numéro spécial Syndrome de Korsakoff](#)

SOMMAIRE

SOMMAIRE en détail du [Numéro spécial](#)

ÉDITORIAL

Prévention, diagnostic et prise en charge du syndrome de Korsakoff : la mise en place d'un parcours de soin dédié est un challenge majeur de santé publique – Anne-Lise Pitel

PRATIQUE CLINIQUE

Mr S. : du trouble de l'usage d'alcool sans complication neurologique au syndrome de Korsakoff – Céline Boudehent, Anne-Lise Pitel, Nicolas Cabé, Alice Lanièce

REGARD CRITIQUE

Témoignages et perspectives de l'accompagnement des personnes atteintes du syndrome de

Pr Micka
Soutenu



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Thèses, mémoires



université
de **BORDEAUX**



UNIVERSITÉ DE PICARDIE JULES VERNE
U.F.R. DE PHARMACIE

**Evaluation des besoins des médecins généralistes pour le
dépistage des conséquences de l'usage de l'alcool**

Etude qualitative dans le cadre du projet Alcool-Conso-Science

Thèse de médecine générale

Soutenue le 1^{er} septembre 2022

NARBAITZ Laura et GOUZENES Christina

Dirigée par le Docteur Philippe CASTERA

1

MÉMOIRE

POUR L'OBTENTION DU DIPLÔME UNIVERSITAIRE
D'ADDICTOLOGIE

**Le repérage des conséquences des troubles dus à l'usage de
l'alcool : étude qualitative sur les besoins des médecins
généralistes picards et évaluation de leur intérêt pour le
site internet Alcool-Conso-Science**

par

Monsieur Fabien COUNE



Pr

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS

AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Evolution thématique alcool x tabac

- **Prévalence de la dépendance à la nicotine est de 80% chez les alcoolodépendants**
- **La consommation d'alcool avant ou pendant la tentative d'arrêt du tabac serait le prédicteur le + important de l'échec**



OMS 2018, Grant et al 2025 NESARC, Dierker & Donny, 2008, Derefinko, Salgado García, & Sumrok, 2018

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

L'alcool a un impact négatif sur PEC tabac

- 60 études, > 405 000 sujets
- 20 : effets de la conso d'alcool sur le sevrage tabagique avec 1 suivi naturaliste.
- 27 : conso alcool pendant le sevrage tabac
- 13 : craving tabac



Alcohol 109 (2023) 13–22



Contents lists available at ScienceDirect

Alcohol

journal homepage: <http://www.alcoholjournal.org/>



The effect of alcohol use on smoking cessation: A systematic review

Jan van Amsterdam ^{a, b, *}, Wim van den Brink ^{a, b}



OMS 2018, Grant et al 2025 NESARC, Dierker & Donny, 2008, Derefinko, Salgado García, & Sumrok, 2018

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

L'alcool a un impact négatif sur PEC tabac

- Conso alcool avant le sevrage tabac associée à + de rechute et 1 taux moins élevé d'abstinence
- Les fumeurs avec un TUA ont 1 taux d'arrêt + faible si la conso d'alcool est poursuivie
- La majorité des études montre que continuer à boire pendant le sevrage tabac est un facteur important de rechute (ponctuelle et durable)



Alcohol 109 (2023) 13–22



ELSEVIER

Contents lists available at ScienceDirect

Alcohol

journal homepage: <http://www.alcoholjournal.org/>



The effect of alcohol use on smoking cessation: A systematic review

Jan van Amsterdam ^{a, b, *}, Wim van den Brink ^{a, b}



OMS 2018, Grant et al 2025 NESARC, Dierker & Donny, 2008, Derefinko, Salgado García, & Sumrok, 2018

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

L'alcool a un impact négatif sur PEC tabac

- Conso d'alcool associée à l'augmentation du craving pour la cigarette
- Les fumeurs, même consommateurs faibles d'alcool, résistent moins à fumer lorsqu'ils ont bu
- Les fumeurs fument plus lorsqu'ils boivent de l'alcool
- Le craving et les tentations de fumer sont provoqués par l'alcool (ou les signaux associés) pendant les tentatives d'arrêt



Alcohol 109 (2023) 13–22



ELSEVIER

Contents lists available at ScienceDirect

Alcohol

journal homepage: <http://www.alcoholjournal.org/>



The effect of alcohol use on smoking cessation: A systematic review

Jan van Amsterdam ^{a, b, *}, Wim van den Brink ^{a, b}



OMS 2018, Grant et al 2025 NESARC, Dierker & Donny, 2008, Derefinko, Salgado García, & Sumrok, 2018

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Prise en charge intégrée alcool et tabac

- **Meilleurs résultats de la prise en charge intégrée**
- **Arrêt tabac + intervention brève alcool : abstinence à 26 sem (vs sans IB) ORa=1.56 (IC95%: 1.01-2.43)**
- **PEC intégrée => 23% vs 11% abstinence à 24 sem (vs patchs seuls)**
- **Mais à confirmer chez les patients avec TUA ou autres addictions...**



Ames, Pokorny, Schroeder, Tan, & Werch, 2014; Kahler, Metrik, et al., 2008; Toll et al., 2015, Kahler, Metrick, et al., 2008, Ames et al., 2014

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

Et inversement PEC tabac et l'arrêt du tabac améliore le succès de la PEC alcool....

RESEARCH ARTICLE

Nonsmoking after simultaneous alcohol abstinence and smoking cessation program was associated with better drinking status outcome in Japanese alcohol-dependent men: A prospective follow-up study

Akira Yokoyama^{1*}, Mitsuru Kimura¹, Atsushi Yoshimura², Sachio Matsushita¹, Junichi Yoneda¹, Hitoshi Maesato¹, Yasunobu Komoto³, Hideki Nakayama⁴, Hiroshi Sakuma⁵, Yosuke Yumoto¹, Tsuyoshi Takimura¹, Tomomi Toyama¹, Chie Iwahara⁶, Takeshi Mizukami¹, Tetsuji Yokoyama⁷, Susumu Higuchi¹

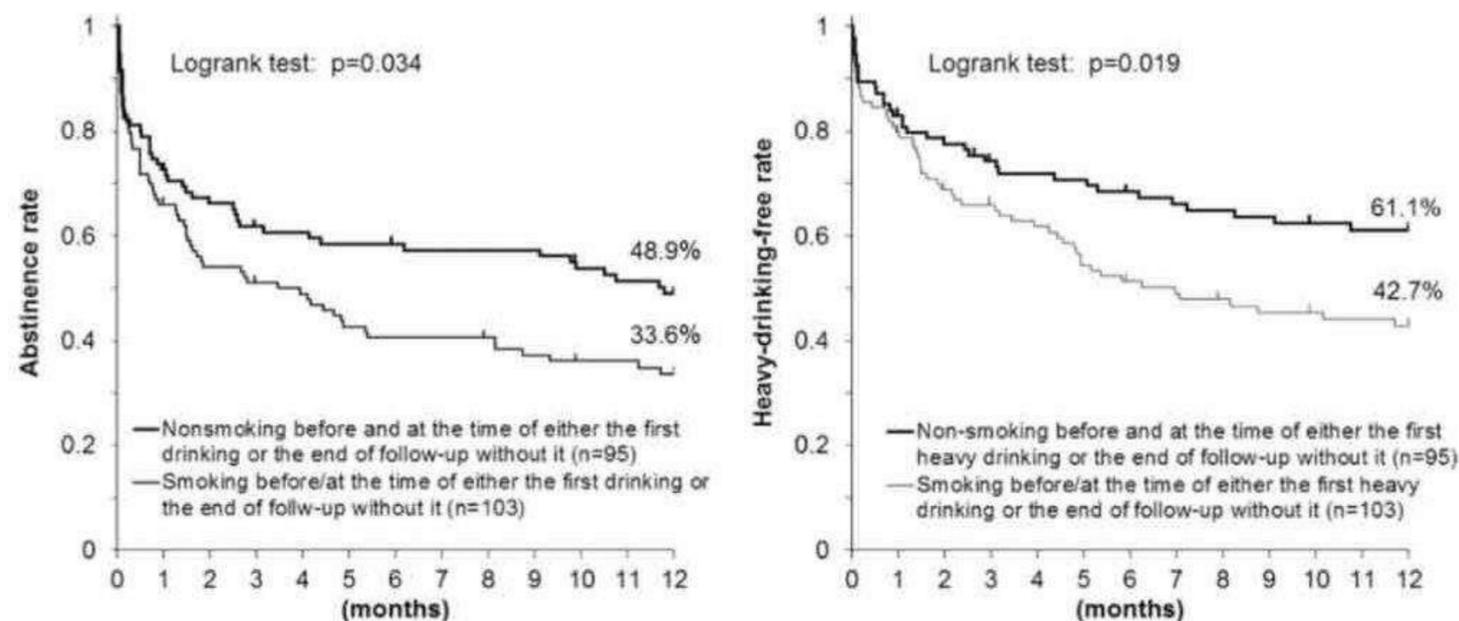


Fig 2. Smoking status and drinking status after a 3-month inpatient program for alcohol abstinence and smoking cessation in Japanese alcohol-dependent men. Alcohol abstinence (left) and a heavy-drinking-free status (right) were more frequent in nonsmoking subjects, compared with subjects who reported smoking prior to or at the time of either their first drinking or heavy drinking episode or at the end of the follow-up without the episode.



ng
re
er

Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS



AMÉLIORER LES **CONNAISSANCES** ET DÉBANALISER L'USAGE D'**ALCOOL** GRÂCE À UNE **COMMUNICATION** BASÉE SUR LA **SCIENCE**.

L'alcool, un casse-tête...

- ✓ À la différence du tabac...
- ✓ Pas le temps, pas la formation
- ✓ Pas la connaissance/compétence suffisante (repères, verre standard)
- ✓ Outils (FACE, AUDIT, RPIB ????)
- ✓ Déni, représentations
- ✓ Ressenti des patients???

LE QUOTIDIEN DU MEDECIN L'alcool, casse-tête des médecins

Une enquête Ipsos pour « le Quotidien »

L'alcool, casse-tête des médecins

PUBLIÉ LE 12/12/2013

1 RÉACTIONS COMMENTER f t in e

Article réservé aux abonnés

LES PATIENTS ayant un problème avec l'alcool constituent une problématique courante : les médecins généralistes (MG) déclarent en moyenne 39 patients en file active (suivis actuellement en patientèle) avec des problèmes d'alcool ; les spécialistes en déclarent 51 en file active. Quelle est la place du « sujet alcool » dans les consultations ? Les MG abordent le sujet dans 22 consultations sur 100 en moyenne et sur ces 22 consultations, 17 sont à l'initiative du médecin et 5 sont à l'initiative du patient. Sur les 17 consultations où le problème



1386845568481870_IMG_118389_HR.jpg
Crédit photo : S TOUBON



Pr Mickael Naassila, coordinateur du projet ACS

Soutenu par LE FONDS DE LUTTE CONTRE LES ADDICTIONS